

Cheung Chau est un petit bout d'île composé de deux promontoires rocheux reliés entre eux par une langue de sable, ce qui lui donne l'aspect d'un haltère. Nichée à quelques encablures de la voisine et autrement plus imposante île de Lantau, elle se situe à une quinzaine de kilomètres au sud-ouest de l'île de Hong Kong. Bien que Cheung Chau mesure moins de 3 km<sup>2</sup>, elle n'en abrite pas moins la population la plus nombreuse des îles environnantes de Hong Kong, avec quelques dizaines de milliers d'âmes. Habitée continuellement depuis cinq millénaires, ses résidents actuels incluent plusieurs communautés de peuples chinois : des Hoklo<sup>1</sup>, des Teochiou<sup>2</sup>, des Hakka, mais aussi des Tanka<sup>3</sup> et, bien entendu, des Cantonais.

L'île s'enorgueillit également d'une brève incartade avec la piraterie : le grand pirate chinois Cheung Po Tsai aurait un temps vécu caché dans une grotte, à la pointe sud. Cependant, la croyance selon laquelle Cheung Chau aurait été un repaire de pirates n'est pas fondée. De 1840 et jusqu'en 1898, l'année où fut signé entre le Royaume-Uni et la Chine l'historique traité de cession de l'île pour 99 ans, Cheung Chau a été un simple poste de douane, levant les taxes sur les allées et venues maritimes vers et depuis Hong Kong.

Le temple de Pak Tai<sup>4</sup> (ou, pour l'appeler par son nom exact, le temple de la Vacuité du Jade<sup>5</sup>), fait face au sud-ouest, dominant le couloir de passage des hydroglisseurs se dirigeant vers Macao. En plein milieu de ce couloir, la petite île de Shek Kwu Chau sert d'*écran spirituel*, protégeant l'entrée du sanctuaire de toute invasion d'esprits malintentionnés. Ici, dans l'avant-cour

---

<sup>1</sup> Aussi appelés Hokkien ou Minnan.

<sup>2</sup> Aussi orthographié Teochew.

<sup>3</sup> Peuple pêcheur, également appelé Shangshui.

<sup>4</sup> 北帝/Beidi en madarin.

<sup>5</sup> Connu localement sous le nom de « temple Yuk Hui ».

du temple, pendant la première moitié du 4<sup>e</sup> mois<sup>6</sup> du calendrier chinois, se tient le « *Yuen Tin Sheung Tai Tai-Ping Ching* ». On y fait également référence sous le nom de « *Ta Chiu (打醮)*<sup>7</sup> », célébration servant à éloigner les esprits malveillants ou « fantômes affamés ». En français, l'évènement est plus connu sous le nom de « festival des Petits Pains de Cheung Chau<sup>8</sup> ».

## **Le festival des Petits Pains**

Ce nom s'explique par les 3 grandes tours de petits pains qui, lors du festival, sont érigées à l'entrée de l'avant-cour du temple. Construites en bambou et s'élevant jusqu'à 15 mètres de haut, elles sont recouvertes de chapelets de petits pains à la vapeur. De chaque côté, sur des étals, se dressent 36 autres petites pyramides de petits pains. Face aux 3 grandes tours, au centre de l'esplanade, on a monté une gigantesque scène d'opéra en bambou : c'est là que se tiendront, pendant 3 jours et 3 nuits, les pièces traditionnelles jouées par une troupe locale. L'orchestre, assis sur les ailes de la scène, accompagne les miaulements hauts perchés des chanteurs d'une musique plaintive rythmée par des percussions, appropriée pour cette forme d'art.

Entre la scène et les 3 tours se tient une autre construction temporaire, depuis laquelle 3 imposants personnages de papier mâché, à l'aspect féroce, observent les festivités. Ils sont encerclés par une grappe d'autres figurines grises. Devant eux a été placé un grand chaudron dans lequel on vient brûler toutes sortes d'offrandes tout au long du festival.

En haut des marches, au niveau du temple lui-même, on trouve deux petits stands. Dans l'un, 3 prêtres taoïstes dansent

---

<sup>6</sup> Soit début mai.

<sup>7</sup> Autre romanisation du cantonnais : *da jiu*. En mandarin, *da jiao*.

<sup>8</sup> « *The Cheung Chau Bun Festival* » en anglais.

et chantent tant que durent les célébrations. Cette loge est ornée de textes sacrés calligraphiés sur des banderoles de soie. Dans l'autre stand, la statue noire de Pak Tai, l'Empereur du Nord, Souverain des Cieux Sombres, qui fait l'objet d'une grande vénération, domine plusieurs rangées d'autres statues de divinités locales provenant de tous les autres temples et sanctuaires de l'île, et plus particulièrement ceux gérés par les associations de rues et de quartiers autour desquelles s'organise la vie culturelle et politique de la cité. Au premier jour des festivités, les statues sont acheminées en grande pompe par une *garde d'honneur* bariolée et accompagnées d'un tintamarre de cymbales, de flûtes plaintives et de tambours assourdissants.

Non loin derrière, suivent des troupes de danse du lion représentant une association, chacune d'elles sollicitant la bénédiction de leur *lion*. Il suffit que deux troupes se rencontrent pour qu'un simulacre d'affrontement éclate, avec force postures et bravades. Plus tard, chaque équipe fait le tour de son propre quartier, dansant devant chaque établissement pour y recevoir un *lai see*, l'omniprésente enveloppe rouge contenant « l'argent de chance ». Celle-ci est généralement placée à un endroit difficile d'accès afin de tester l'habileté des danseurs. L'influence hoklo est clairement mise en évidence par la présence de *lions* affublés d'une corne. Selon la tradition hoklo, les *lions* dotés d'une corne longue remuent leur tête haut dans le ciel, tandis que ceux avec une corne courte sont censés raser le sol.

À proximité des lieux de manifestation, des camelots vendent des moulins à vent criards et des épées d'exorcisme en plastique. Le tout contribue à créer un véritable tohu-bohu d'animations en tous genres. Mais le festival des Petits Pains ne se limite pas à cette débauche d'excitation.